Jonathan Brack, “Rashīd al-Dīn: Buddhism in Iran and the Mongol Silk Roads”

Simon Berger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53807>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53807

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Jonathan Brack, “Rashīd al-Dīn: Buddhism in Iran and the Mongol Silk Roads” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 33, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 29 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53807> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53807>

Ce document a été généré automatiquement le 29 décembre 2022.

Tous droits réservés

Jonathan Brack, "Rashīd al-Dīn: Buddhism in Iran and the Mongol Silk Roads"

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Jonathan Brack, "Rashīd al-Dīn: Buddhism in Iran and the Mongol Silk Roads" in M. Biran, J. Brack, F. Fiaschetti (eds.). *Along the Silk Roads in Mongol Eurasia: Generals, Merchants and Intellectuals*. Oakland : University of California Press, 2020, p. 215-237.

- 1 La connaissance pointue du bouddhisme dont le célèbre vizir et historien ilkhanide Rashīd ad-Dīn témoigne, aussi bien dans son œuvre historique (*l'Histoire de l'Inde* et *l'Histoire de la Chine* incluse dans le second volume du *Jāmi' at-tavārīkh*) que dans son œuvre philosophique, témoigne de la circulation intense des hommes, des objets et des savoirs au sein de l'Eurasie mongole. Il est en effet connu que Rashīd ad-Dīn a conversé, et débattu, avec des moines bouddhistes venus d'Inde, du Tibet ou du Cachemire en Iran et présents à la cour des *ilkhan* (notamment le moine Kamālashrī). Mais a aussi manifestement pu consulter, directement ou indirectement, pu consulter des traités et chroniques bouddhistes composées dans la Chine des Yuan. L'A. montre également qu'au-delà de son rôle de passeur, Rashīd ad-Dīn présentant le bouddhisme à son public sous un jour familier et acceptable, celui-ci insiste dans le même temps sur sa différence avec l'islam, et finalement sur la supériorité de ce dernier.

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris